



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie¹

Norodom Sihanouk, le roi insubmersible / Jean-Marie Cambacérés
éd. le Cherche midi, 2013
cote : 58.912

En octobre 1991, juste avant l'ouverture, au Centre de conférences internationales de l'avenue Kléber, des pourparlers qui vont aboutir aux « accords de Paris » entre factions cambodgiennes pour un retour à la paix civile sous contrôle de l'Apronuc (Autorité provisoire des Nations unies au Cambodge), Sihanouk invite Jean-Marie Cambacérés à déjeuner dans un restaurant du 15^e arrondissement. Depuis 1978, année où il a fait son stage de l'ENA à l'ambassade de France à Pékin, Cambacérés s'intéresse à l'Asie et suit particulièrement l'affaire cambodgienne au sein du Parti socialiste. Parmi les commensaux, aux *Senteurs de Provence*, il y a plusieurs princes et princesses khmers, dont Nanda-Devi, 25 ans, petite-fille du monarque. Quelque mois plus tard, l'énarque socialiste épouse la princesse, d'abord en la cathédrale de Nîmes puis au Cambodge selon les rites traditionnels khmers et bouddhiques ! Ils divorceront en 1999 mais le prince n'en tiendra pas rigueur au Français, continuant de lui accorder de nombreux entretiens, respectueusement appelés « audiences » dans ce livre.

Pour pouvoir publier la première bibliographie du « roi insubmersible » un an après sa mort, Cambacérés a utilisé beaucoup d'ouvrages, cités avec précision, ainsi que les Mémoires du défunt (*Prisonnier des Khmers rouges, Souvenirs doux et amers*) et ses innombrables déclarations tout au long d'une vie de souverain ou de simple « chef d'État » entre deux « démissions » royales. Son apport personnel résulte en grande partie d'une parenté par alliance qui lui permit la fréquentation régulière de la cour de Phnom-Penh. Les pages les plus étonnantes ont trait aux agissements divers des princes et princesses, courtisans du « roi père » et rivaux au sein des multiples partis politiques du Cambodge. Sihanouk « eut sept épouses et favorites officielles dont il eut quatorze enfants », rappelle Cambacérés. Heureusement qu'il se déclara « roi monogame », fidèle à la princesse Monique, au milieu de sa vie, car l'agitation de cette progéniture contribua quelque peu à transformer le drame cambodgien en psychodrame. Avec beaucoup de méticulosité et, parfois, une dévotion qui surprend sous la plume d'un socialiste français, Cambacérés guide le lecteur dans les coulisses royales.

La réputation de Sihanouk était à la fois celle d'un fin politique et d'un personnage fantasque. Cette bibliographie nuance le deuxième aspect tout en soulignant d'étonnants traits de caractère. On y voit un roi ravi, en 1991, que Cambacérés lui apporte à Phnom-Penh « les numéros de la semaine du journal *Le Monde* » avec des pots de confiture de figues « faite maison » dans sa propriété du Gard. Mais on y apprend aussi que ce gourmet était accompagné par « un chef de talent qui préparait de la cuisine française » pendant son voyage de 1973 dans



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/). Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

« les zones libérées », c'est-à-dire communistes, après que le coup d'État de Lon Nol l'eut contraint à partir pour la Chine. Le long exil à Pékin alterna avec des séjours en Corée du Nord. En 1979, dans un contexte différent, alors que les dirigeants chinois faisaient pression sur lui pour qu'il continue de cohabiter avec les Khmers rouges malgré leurs crimes, il s'en alla à Pyongyang, afin de « montrer sa désapprobation », écrit Cambacères. Comme destination pour protester contre la violation des « droits de l'homme », on pouvait trouver mieux ! Cela n'empêcha pas François Mitterrand de lui faire une visite discrète en Corée du Nord au début de 1981, avant son élection à la magistrature suprême, comme raconté dans le livre. Parmi les photos qui illustrent l'ouvrage, peut-être eût-il mieux valu ne pas mettre celle du « roi cinéaste » tournant d'un air réjoui un film chez Kim Il-sung. Mais, paraît-il, celui qui, pendant la Seconde Guerre mondiale, avait tourné en 16 mm *L'Atlantide* inspirée du roman de Pierre Benoit, avait besoin de manier la caméra pour oublier les malheurs du temps.

Entre deux anecdotes, Cambacères formule des jugements élogieux sur l'action politique du roi « insubmersible » en qui d'aucuns avaient surtout vu un « roi caméléon ». Pour qui a connu le Cambodge du début des années 2000, le plus mérité de tous est celui-ci, à propos de la relance des grandes fêtes religieuses à la fin du règne : « Cette réhabilitation du bouddhisme au plus haut niveau était très importante au moment où des prêcheurs, soit islamistes du Soudan et d'Arabie saoudite, soit appartenant à des sectes évangélistes américaines, devenaient très actifs au Cambodge, profitant du traumatisme de la population consécutif à tant d'années de violence. Seule l'Église catholique était étonnamment discrète dans ce nouvel activisme religieux ».

Jean de La Guérvrière